

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Bassins-versants de Nzeng-Ayong : entre satisfaction et inquiétudes quant à son entretien

**LIVRÉ** le 9 novembre dernier, cette infrastructure, construite dans les règles de l'art, constitue un véritable ouf de soulagement pour les populations environnantes, souvent victimes des dégâts consécutifs des inondations. Sauf qu'au-delà de ce désormais confort, les riverains s'interrogent sur l'entretien régulier par les services compétents de l'ouvrage. Afin de le maintenir dans un état de propreté permanent.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU  
Libreville/Gabon

**É**CHANGEUR de Nzeng-Ayong. Non loin de la pharmacie, se dresse l'important ouvrage en béton. Par sa splendeur, le chef-d'œuvre frappe la vue et procure du plaisir. Tant la beauté, mais surtout l'aménagement de ces ouvrages d'art riment avec le soulagement de ceux qui habitent à sa proximité. Histoire de penser que les inquiétudes surgissant à chaque grande pluie notamment des eaux charriées de partout, sont un lointain souvenir.

Les Librevillois habitant dans cette zone peuvent désormais dire adieu au phénomène des inondations qui les angoissait de jour comme de nuit, à la moindre averse. Mais également, à celui des eaux usées et leur corollaire : déchets de toute sorte, rongeurs, reptiles, cafards et bien d'autres insectes nuisibles à la santé. Sans oublier les odeurs nauséabondes qui polluent tout l'environnement. Tous ces éléments nuisibles sont, depuis la remise symbolique à la cheffe du gouvernement de la fin des travaux de construction du canal, rangés dans le registre "des vieux souvenirs, qu'il faut impérativement oublier", selon Vicky, une habitante des lieux. Vicky, comme bien d'autres riverains, estime que la construction de ce canal est la solution aux problèmes auxquels beaucoup étaient confrontés, dont prin-

Autre grande inquiétude pour Désiré et consorts, c'est l'entretien régulier et permanent de ce bassin-versant. Des inquiétudes qui, du reste, expriment la pensée populaire qui rappelle que "construire c'est bien, mais entretenir c'est encore mieux".



L'entretien du canal demeure une préoccupation pour les riverains.

cipalement le phénomène des inondations. Elle pense ainsi à la voie d'accès à leurs lieux d'habitation : "Il était quasiment difficile de passer par ici, pour regagner nos maisons, chaque fois qu'il pleut, toute la zone était complètement sous les eaux. Nous étions obligés de faire un grand détour en passant soit par la voie pavée qui part de Saint Georges, soit par la voie principale depuis l'échangeur de Nzeng-Ayong. Cela paraissait plus long". Avec l'aménagement de ce bassin-versant et de la construction de la piste de service qui longe celui-ci, tout est devenu facile pour eux. Même certains automobilistes en provenance de l'échangeur y ont trouvé un meilleur raccourci pour se rendre à l'intérieur de ce grand quartier (Nzeng-Ayong), du 6<sup>e</sup> arrondissement de Libreville. Sauf que nombreux déplorent l'absence de dos d'ânes. "Il y a des automobilistes qui roulent à vive allure, oubliant que plusieurs élèves, notamment les plus petits, empruntent cette voie pour aller et revenir des cours", relève Désiré

Pouna, un habitant du quartier. Pour pallier ce manquement, ce dernier, avec d'autres jeunes riverains, se sont érigés volontairement en gendarmes pour tempérer les ardeurs des "chauffeurs indéclicats qui se fichent de la vie des autres", précise-t-il. Autre grande inquiétude pour Désiré et consorts c'est l'entretien régulier et permanent de ce bassin-versant. Des inquiétudes qui, du reste, expriment la pensée populaire qui rappelle que "construire c'est bien, mais entretenir c'est encore mieux". Qu'ont prévu les pouvoirs publics sur ce point précis ? A qui incomberait l'entretien de cette nouvelle infrastructure pour la maintenir en état ? Ce sont là quelques interrogations (légitimes) des populations environnantes. Des interrogations qui mettent les pouvoirs publics face à leurs responsabilités. Tant il est question d'éviter que le bassin-versant de Nzeng-Ayong "ne subisse le même sort que celui de Batavéa devenu une poubelle géante à ciel ouvert", alerte Désiré Pouna.

## Mission de surveillance de l'ouvrage : où en est-on ?

CNB  
Libreville/Gabon

**L**ORS de la cérémonie de livraison de ce bassin-versant le 9 novembre dernier, le ministre des Travaux publics et des Infrastructures, Léon Armel Bounda Balonzi, annonçait une mission de surveillance d'une année durant la période de garantie. "Conformément aux clauses contractuelles, disait-il, les ouvrages seront soumis à une surveillance permanente durant un an, qui correspond au délai de garantie pendant laquelle l'entreprise demeure responsable de l'entretien courant des ouvrages, jusqu'à l'expiration de ce délai qui court dès aujourd'hui". Cette mission est-elle déjà opérationnelle sur le

terrain ? En tout cas, lors de notre passage sur les lieux, aucune ombre de celle-ci n'était visible. Si tant est qu'elle y est véritablement pour un an, à qui incomberait la suite de la surveillance de l'ouvrage pour son maintien en l'état ? Impliquer les riverains dans la gestion et le maintien dans un bon état de propreté peut constituer une des stratégies. C'est-à-dire qu' "une fois dans le mois, par exemple, une équipe de riverains peut procéder au nettoyage du lit du bassin avec l'appui technique des agents de la mairie", souhaite le jeune Noris. Ce dernier dont la maison familiale est située non loin du canal, se dit prêt à faire partie de l'équipe des volontaires commis à cette tâche.